donne de la sécheresse au pharynx. La circulation devient plus active, la peau plus chaude, l'appétit augmente. L'administration de l'iode produit parfois des éruptions.

Il faut citer parmi les accidents les plus communs des préparations iodées : le coryza qui s'accompagne de céphalalgie et de larmolement.

A côté de l'iodisme accidentel il en existe une autre forme : la cachexie iodique (Coindet).

E. ASSELIN.

Notes Editoriales

La délégation française

Nos collègues de France sont venus. Il nous a fait plaisir de recevoir des maîtres connus, des amis de jadis et des confrères de France. Mais à peine arrivés, — qu'ils étaient déjà partis.

Ils auront à peine entrevu notre ville et ses institutions. Encore moins ont-ils eu l'occasion de se rendre compte de l'état des choses, du mouvement universitaire, de la mentalité locale. C'est dommage, car il y avait là des hommes dont le coup d'œil, la largeur d'esprit et la mentalité internationale désignaient tout spécialement comme pouvant apprécier les conditions locales si spéciales.

Le mouvement universitaire

Les membres du Conseil de la Faculté de Médecine viennent d'élire un nouveau collègue et ont appelé à siéger avec eux M. George Villeneuve, le médecin-aliéniste distingué que tous connaissent si bien.

A la chaire de clinique médicale de l'hôpital Notre-Dame, la Faculté vient d'appeler définitivement le Dr E. P. Benoit, qui en avait été jusqu'ici chargé à titre d'agrégé—tandis qu'elle a nommé le Dr Amédé Marien, professeur de clinique chirurgicale, et les Drs Merrill et Saint Jacques, professeurs-adjoints de clinique chirurgicale à l'Hôtel-Dieu. *Labor multa vincit!*

Ouverture de l'année Universitaire

Septembre a vu la reprise des cours. Ne manquons pas de noter et dire combien nous apprécions une inno-

vation. Le Doyen entouré du corps universitaire a fait l'ouverture solennelle des cours. C'était solennel et à la fois très-simple. Le vice recteur, M. Dauth, dont tous savent le dévouement et l'inlassable bienveillance, avait bien voulu rehausser de sa présence cette petite fête intime. En quelques phrases dont il a le secret, le Doyen a souhaité la bienvenue aux élèves ne manquant pas de leur rappeler ce que nous attendions d'eux.

Cette "prise de contact" du Doyen et des professeurs avec les élèves ne manquera pas de porter ses fruits c'est par de tels rapprochements que s'opère graduellement l'union et la fusion et qu'un jour naîtra l'esprit universitaire. Evidemment la venait. Le *spiritus morens* se fait sentir.

Nos médecins au Congrès de Washington

Nous notons avec satisfaction qu'un bon nombre de médecins et chirurgiens de nos hôpitaux vont prendre part aux délibérations du Congrès International de la Tuberculose à Washington. C'est avec plaisir que nous relevons les noms des prof. Guérin et St-Jacques, des docteurs Dérome, Kemydy, George Dupont, Alphonse Mercier, Elie Asselin et Berard.

Traitement du diabète par le régime gras

A la Société de Biologie, séance du 11 avril 1908

M. Maignan rapportait que les graisses sont les seuls aliments qui soient utilisés en totalité par l'organisme des diabétiques. Les substances grasses, en effet, ne donnent pas naissance à du sucre.

Il faudra donc, dans le régime des diabétiques, supprimer les hydrates de carbone, réduire au minimum les albuminoïdes et donner des substances grasses.

MM. Maignan et F. Arloing ont traité par cette méthode plusieurs glycosuriques qui ont rapidement guéri.

Ces résultats concordent avec ceux qu'ils avaient précédemment obtenus sur des chiens. Ces animaux, rendus expérimentalement glycosuriques, avaient été soumis au régime des graisses. Le sucre, grâce à ce traitement, avait disparu, la quantité d'urée et d'acétone avait diminué, le volume des urines avait baissé et l'état général avait rapidement remonté.